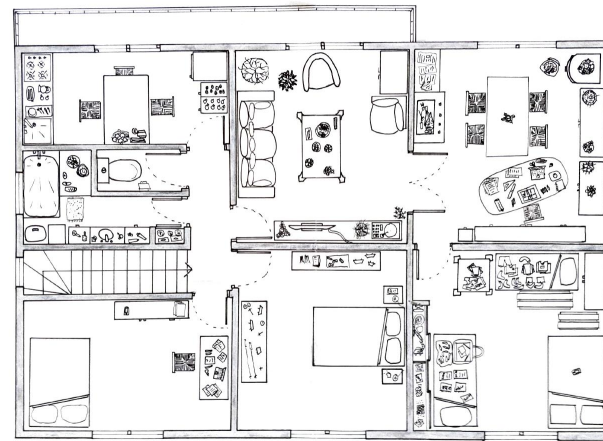


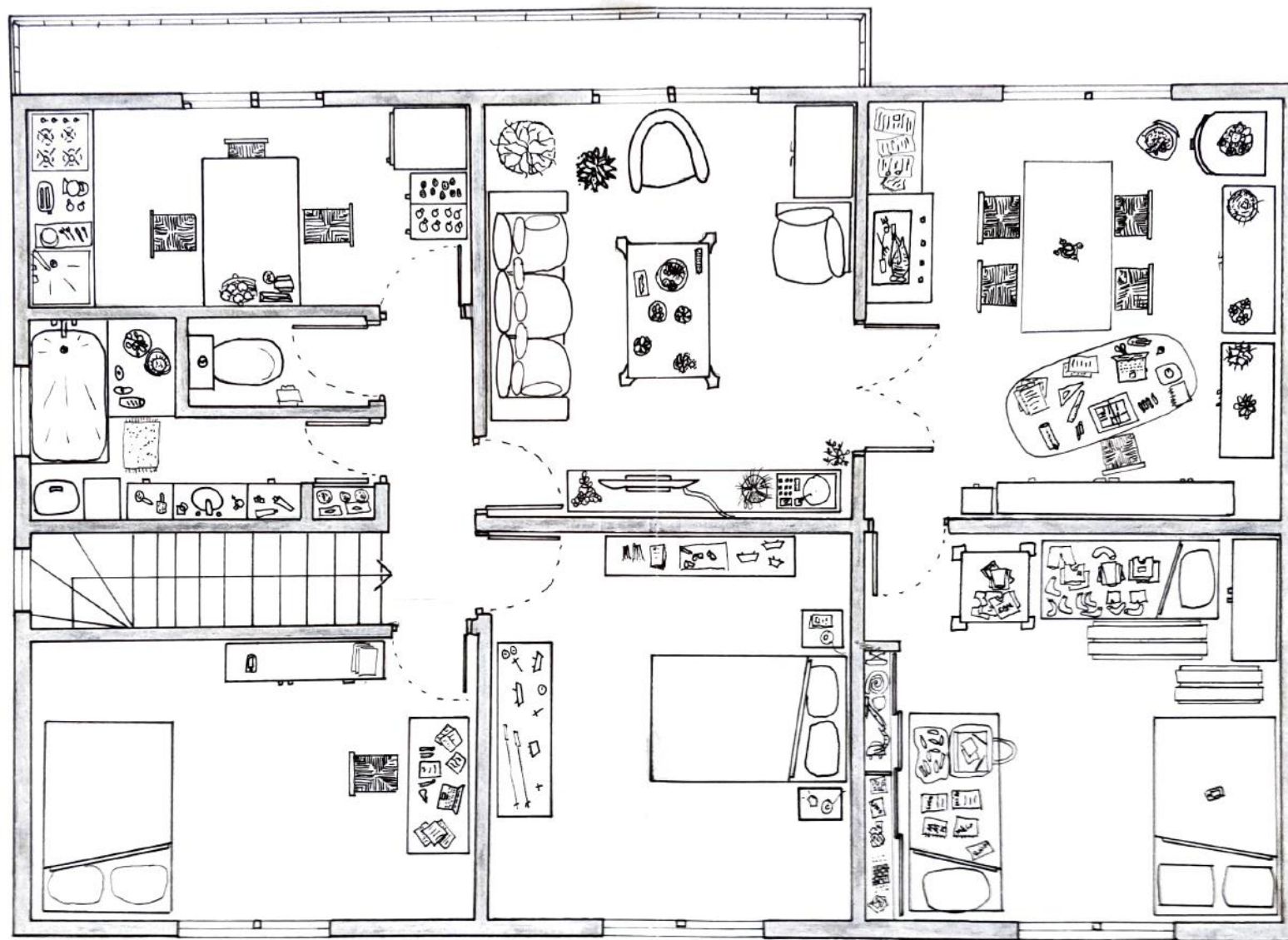
EXERCICE 02: ODYSÉE DE L'ESPACE DOMESTIQUE, EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Le confinement ayant débuté le 17 mars 2020, j'ai quitté mon appartement de 18m² de Nantes afin d'être dans un espace plus agréable. Mes parents n'habitent pas en France, le lieu était forcément la maison de ma grand-mère à Carquefou. J'y suis depuis le début de cette période trouble avec ma grand-mère et une de mes grandes sœurs. Je vais habituellement dans cette maison qu'en été ou en décembre lorsqu'elle est remplie de 15 personnes à la fois. Il semble pertinent de s'intéresser aux modifications que ce changement et que le confinement apporte aux interactions entre cet espace habité et les résidents.



ANTOINE AMITRANO L1 ENSA

RELEVÉ HABITÉ R+1



DESCRIPTION DE LA SITUATION

Il est clair que le passage de 15 résidents à 3 durant une période de confinement a complètement modifié ma perception sur cette espace habitable. D'une maison surchargé, dans lequel il était impossible de faire ce que l'on voulait en tranquillité m'est apparu une toute autre vision sur ce logement, un lieu calme spatieux ou l'on peut se ressourcer. Avant ce confinement, malgré le fait que la maison soit en campagne je ne la trouvais pas très reposante mais au contraire, à chaque fois que l'on y allait il fallait vivre à 100 km/heure, entre l'organisation des toilettes/salle de bain et toutes les taches a faire à 15. A présent la maison me semble vide, il est possible d'avoir plus de 10 mètres d'écart avec la personne la plus proche de nous à tout moment, là ou nous étions tous les uns sur les autres. Cette spatialité s'affirme le plus grâce au bruit. A 15, le réveil est dès que le plus jeune se met à pleurer, réveillant tout le monde. Puis c'est parti pour une journée très bruyante jusqu'à 22 heures, lorsque tous les enfants sont couchés. Cependant ce n'est pas seulement le changement de la quantité de personnes qui modifie les bruits mais aussi le confinement, même à la campagne. En effet hors période de confinement, il passe des avions juste au dessus de la maison toute les demi heures, bruit qui ne peut exister en ce moment. Durant cette période, c'est le silence qui règne, seul le bruit du vent, des clochettes dehors, des oiseaux chantant et des insectes résistent. Le confinement modifie aussi l'organisation des espaces, tout d'abord, le R+1 est le seul étage utilisé, le grenier n'a toujours pas été ouvert une seule fois et nous ne sommes pas en manque d'espace. Aussi, l'espace jardin à l'arrière de la maison s'est transformé comme le 2ème lieu le plus important alors que je n'y allais presque jamais. La porte avant principale n'est presque plus utilisé car elle mène à la route donc vers l'extérieur et la porte arrière est devenu comme la porte d'entrée et de sortie la plus utilisé.



ANALYSE DES APPROPRIATIONS

Le confinement a totalement bouleversé les rapports entre cette maison et ses résidents, dont moi. Il me permet de voir comment se déroule la vie à peu de personnes dans un assez grand espace. On peut comparer ce phénomène à un changement de locataires. Les anciens étaient 15 et les nouveaux ne sont que 3, les différences d'appropriations sont énormes. La modification la plus importante comme énoncé précédemment est l'espace, la quantité de place que nous pouvons nous approprier par personne. Les appropriations se sont faites dès le début puis ont été largement modifiées au fur et à mesure afin que l'on puisse tous bien vivre ce confinement. Tout d'abord nous ne sommes que 3 mais il n'y a pas tellement moins de bazar dans certaines pièces tel que ma chambre. Inaccessible et inutilisable le jour à 15, je me l'ai appropriée entièrement en occupant tous les lits ouverts qui s'y trouvent. L'un possède tous mes habits ainsi que ceux de ma sœur, l'autre contient mes affaires de cours, sac à dos, cahiers, matériel... Ma sœur appelle alors ma chambre depuis le début du confinement le "placard" car nous allons y chercher nos habits et je vais y chercher mes affaires de travail. Car en effet, nous avons remarqué au bout de quelques jours que c'était ennuyant de toujours avoir à déplacer mes affaires lorsque l'on veut manger. Alors nous avons installé une petite table dans un coin de la salle à manger où je peux travailler plus librement. La salle à manger devient comme une extension de ma chambre. Une autre appropriation intéressante est celle du chat, lui qui n'est jamais présent lorsqu'on est à 15, il possède à présent son propre coin, à la place du coin de jeux des enfants dans la salle à manger, ainsi que son propre siège. On retrouve aussi plus d'objets à ma grand-mère (des pots de fleurs) dans toute la maison, qu'elle cache habituellement pour pas que les jeunes enfants les cassent. Cette période nous permet de découvrir beaucoup de choses sur les personnes avec qui on vit, on voit ce qu'ils font de leur journée, là où à 15 on est noyé et on ne peut pas suivre tout le monde. Par exemple on en apprend plus sur ce que fait notre grand-mère autant dans le jardin. Lors de cette période on découvre aussi des nouvelles choses, j'ai appris que l'on pouvait mettre des transats dans le jardin, ainsi qu'une table pour manger dehors, ce que nous n'avions jamais fait auparavant, faute d'être trop nombreux. En conclusion, ce confinement engendre le fait d'être peu nombreux et ces deux caractéristiques ensemble modifient profondément notre manière de vivre dans cet espace, notamment nous avons tous plus de place à nous approprier, ce qui rend l'intimité plus simple.



MA CHAMBRE

SALLE À MANGER/
MON BUREAU

ENSP
→ MLE